



PHYSIOLOGIE DU CERVEAU DE LA FEMME ET DE L'ACCOUCHEMENT

AVEC MYLÈNE LAPIERRE

Cette formation vise à comprendre comment les hormones féminines nous influencent et influencent la grossesse et l'accouchement. Nous aborderons aussi les changements physiologiques qui s'opèrent pendant la période prénatale et postnatale et comment bien les accompagner. Nous allons aussi démystifier ce qu'est un "accouchement physiologique" et quels sont les différents paramètres pour le réussir.

Formule : Virtuelle	Durée : 2 jours
Nombre d'heures créditées : 60h	Horaire : 9-17h
Évaluations : Oui (histoires de cas et entretien)	
Matériel : Présentation powerpoint et bibliographie	
Pré-requis : Formation de base en accompagnement à la naissance	
À qui s'adresse la formation : Accompagnantes à la naissance	
Cursus : Ce cours fait partie du cursus "Naturothérapie périnatale" dans la concentration périnatalité/grossesse	

OBJECTIFS DU COURS / CONTENU

- L'influence des hormones féminines sur le cerveau des femmes, les différences entre les différents cerveaux, les compétences du cerveau féminin, l'importance de ne pas nuire aux hormones.
- Une compréhension plus poussée du système nerveux central pour y relier le système ocytocinergique et le système de stress.
- Les « transformations » de la femme au moment de la grossesse, de l'accouchement, lors du post-partum, etc.
- Le terme « accouchement physiologique », les différentes exigences pour l'envisager, les positions lors de l'accouchement qui le favorise, dont des outils pour soutenir cette physiologie de l'accouchement (e.g., suspension, etc.).
-

À PROPOS DE L'ENSEIGNANTE



C'est à la suite à la naissance de ses trois enfants que Mylène Lapierre considéra un changement de cap, vers l'accompagnement à la naissance. Elle creusa le sujet jusqu'à l'obtention du titre de Naturopathe en périnatalité. C'est ainsi que depuis 2011, elle oriente les femmes et les couples sur le chemin de la parentalité, en fouillant, entre autres, les façons d'accompagner les femmes à accoucher en confiance, et ce, en réduisant le plus possible les stress. Simultanément, menée par son incessant questionnement, elle décida de poursuivre son parcours en psychologie. C'est ainsi qu'après l'obtention de son baccalauréat de l'Université de Montréal, Mylène s'est jointe au laboratoire du Dr Suzanne King à l'IUSM Douglas, afin de développer son projet de doctorat en psychologie recherche et clinique à l'Université de Montréal. Elle observe les impacts du stress prénatal maternel, notamment en situation de catastrophe naturelle, sur les complications obstétricales, la prise d'ocytocine synthétique et de péridurale, ainsi que sur le développement de l'enfant